



La démarche éducative au coeur de la formation

Puisque l'ACO se réfère délibérément à la démarche d'éducation populaire, il nous importe de montrer comment les propositions de l'article des pages 6-7 en jouent la partition, comment elles se conjuguent avec la démarche éducative.

Pour commencer, partons de deux réflexions qui disent le sens de l'éducation populaire :
« Si tu refuses ton propre combat, on fera de toi le combattant d'une cause qui n'est pas la tienne » (**Jean Rostand**).
« Directement issue d'une conception humaniste de l'homme, de projets sociaux et culturels émancipateurs à l'intention des couches défavorisées, l'éducation populaire lutte pour l'avènement d'un homme plus conscient de son propre devenir et de celui de la société dans laquelle il vit, ainsi que de celle dans laquelle il vivra

Faire toucher à chacun le sens de la grâce de sa vie

demain, et qu'il se doit de préparer » (Dumazedier, sociologue et militant de l'éducation populaire).

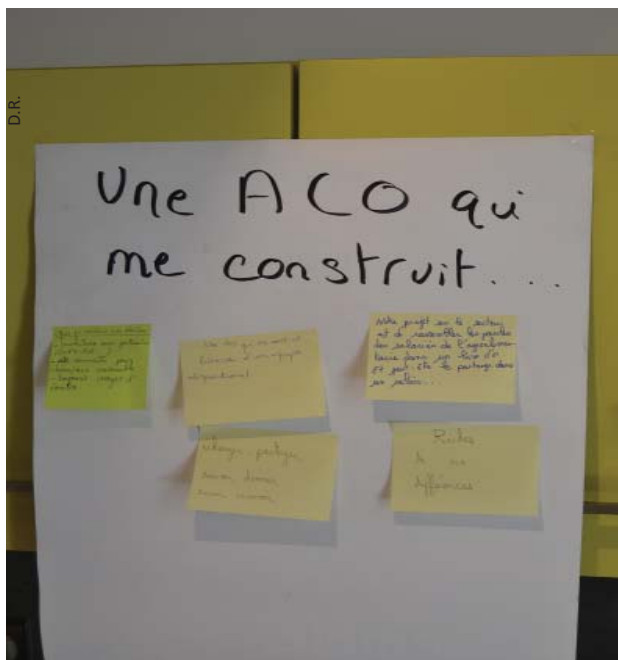
Faire ensemble tout en honorant la participation de chacun : c'est bien ce double jeu du « nous » et du « je » qui fait l'originalité de la démarche éducative. Là où les contenus de formation traditionnels induisent une transmission à sens unique et sanctionnent les acquis, le modèle de formation de l'éducation populaire valorise le faire ensemble, manière la plus aboutie pour entrer dans un processus de co-construction

Le **rapport au temps** est un ingrédient essentiel dans les processus de formation. Même si l'irruption des moyens de communication actuels fait souvent éclater la bulle du temps, l'éducation populaire mise sur l'intégration dans le temps. En ACO, l'initiation à la démarche de RdV et à la relecture participe au processus d'apprentissage. Non seulement ils la présupposent, mais ils l'induisent. Des révisions de vie inscrites dans une certaine fidélité sont les meilleurs remèdes contre l'éclatement du temps.

Croire en la capacité de chacun est une profession de foi de l'éducation populaire. L'invitation à la responsabilité, objet d'attentions insistantes en ACO, se fonde sur ce parti pris.

Mettre en mouvement, voilà qui valorise la personne avant le contenu de formation. S'il est vrai que le principe éducatif selon lequel « Il faut connaître John pour pouvoir lui enseigner les maths » s'inspire de la démarche éducative, la formation en ACO perdrait son âme si elle ne misait sur la mobilisation de chacun et la prise en compte de ses compétences.

Soigner la dimension humaine de chacun, c'est répondre à l'impératif de l'éducation qui vise à honorer la dignité de chacun. Former en ACO, ce n'est pas seulement répondre à un impératif de rentabilité missionnaire, mais c'est faire toucher à chacun le sens de la grâce de sa vie. Ce sens s'acquiert dans la relation aux autres, et non pas dans la culture de la réussite individuelle.





L'audace du renouvellement

Bref, toute formation qui s'apparente à l'esprit de l'éducation populaire fait appel à la créativité, à l'inventivité... Rien n'est plus étrange et étranger à la démarche de formation en ACO que l'éternel répétition du même. C'est renier l'esprit de la charte des fondements qui affiche sans ambages son rôle éducatif que de formaliser la démarche d'une révision de vie dans un fixisme rigide, pour ne pas dire névrotique. La formation initiée à l'audace du renouvellement, loin de la paresse funèbre et funeste des soirées ACO standardisées. Ne soyons pas surpris de l'indifférence de plus jeunes à notre vécu en mouvement si nous décrétons un unique modèle de révision de vie, de retraite ACO, d'assemblée générale... L'éducation populaire se meurt là où la vie n'est plus une mise en mouvement. Le comble pour un mouvement apostolique est de faire du surplace, ce qui revient à prôner des formations à reculons. Ce n'est pas ainsi que l'on risque de susciter la conscientisation, y compris celle de l'appartenance ouvrière, même si la personne vit objectivement une condition ouvrière qui la fragilise. La conscientisation se vit dans un processus de libération qui suppose une expérience de reconnaissance personnelle et de mobilisation des capacités personnelles.

De ce point de vue, l'initiative du séjour jeunes, lieu de convivialité, mais aussi de formation au sens noble du terme répond amplement à l'impulsion de l'éducation populaire. L'ACO devient « mon mouvement » en même temps que je rentre en ACO à partir du moment où je consens à m'exposer à l'accueil de l'autre, au double sens du terme : je me laisse accueillir par l'autre et je l'accueille. Du coup, la formation prend acte de ce qui est au cœur de l'éducation populaire : la réciprocité, l'art du dialogue, de la pratique démocratique qui n'est pas qu'une juxtaposition de discours et d'intentions. Le séjour jeunes n'est pas seulement un laboratoire pour faire entrer les jeunes en mouvement comme on entre en religion, c'est aussi un lieu d'apprentissage d'une vie en mouvement autre qui

n'exclut pas d'autres modes d'appartenance. Il les appelle et y renvoie.

Enfin, l'article sur la formation rend compte aussi d'une initiative de débat de foi selon l'esprit de l'éducation populaire. En ACO, ce débat est toujours une mise en proximité de l'évangile du Christ. Certes, il n'y a pas d'approche du monde biblique sans un quelconque effort d'apprivoisement, voire d'apprentissage de quelques connaissances fondamentales. Pour autant, il ne suffit pas de connaître pour être, d'acquérir des connaissances théoriques sur les évangiles pour devenir croyants militants. Il faut goûter au « tricotage » de la vie humaine et de la proposition évangélique, au métissage des deux pour nous ancrer dans une vie chrétienne sans cesse en devenir. « *On ne naît pas chrétien, on le devient* », disait Tertullien. Là aussi, place à l'imagination fécondée par l'esprit de l'éducation populaire. Pourrait-on dire que tout est formation pour un cœur en attente de vie ? En tous cas, les évangiles sont de magnifiques pages vivantes qui forment à l'humain pour peu qu'elles entrent en dialogue avec nos histoires humaines, nos récits de vie. Ce n'est pas le moindre des enjeux de la formation ACO dans la mouvance de l'éducation populaire.

Gérard Muller



Pour aller plus loin

En CS/CD :

- Comment favoriser le « faire ensemble » lors des temps formateurs ou de formation ?
- Comment valoriser les capacités personnelles de chacun ?